

Michel-Marie Zanotti-Sorkine

Croire

Questions éternelles
Réponses actuelles



ARTEGE
ÉDITIONS

Michel-Marie Zanotti-Sorkine

Croire

*Questions éternelles,
réponses actuelles !*

Artège

© novembre 2012,
ISBN version papier : 978-2-36040-122-2
ISBN version numérique : 978-2-36040-300-4

Éditions Artège
9, espace Méditerranée
66 000 Perpignan
www.editionsartege.fr

*« Il est bien plus difficile qu'on ne croit
de ne pas croire à Dieu. »*

André Gide

Du même auteur

De l'Amour en éclats, Ad Solem, 2003

De sa part, Ad Solem, 2005

À l'âge de la lumière, Ad Solem, 2006

La Passion de l'Amour, Ad Solem, 2008

Cette nuit, l'éternité, L'Œuvre, 2010

Homme et prêtre, Ad Solem, 2011

Marie, mon secret, Liamar, 2012

Au diable la tiédeur, Robert Laffont, 2012

CD-DVD, court-métrage et chansons

Pour l'amour de l'Amour, 2009

Une idée folle, Corps et âme, 2011

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

chambres, proclament en silence l'omniprésence de cet être unique appelé Jésus de son petit nom et qui, la tête penchée et les bras ouverts, mort « pour de vrai » comme disent les enfants, cadavre froid, mâchoire tombée, corps rigide de la tête au pied, enveloppé d'un linceul ficelé de bandelettes, telle une momie égyptienne, sortit de son tombeau plus vivant que vous et moi. Si cette inconcevable réalité n'était pas sûre, au sens où l'entend l'Histoire – fait réel, constaté, rapporté, consigné – il faudrait plier bagage, jeter au feu le Christ et avec Lui l'Église menteuse. Grâce à Dieu, ce prodige est vrai. A priori, croyez-le, c'est par là qu'il faut commencer si vous voulez recevoir avec suffisamment de stupeur l'incroyable histoire de Dieu descendant dans la chair humaine. J'avoue que c'est à dormir debout ! Cependant, restez éveillés, lucides et bienveillants, et laissez-moi vous raconter à grands traits les péripéties de notre Dieu quand il se prend à vouloir vivre comme un homme.

Comme vous le savez, tout a commencé dans le ventre d'une femme, et quelle femme ! Marie, quinze ans, aussi pure que cet ange qui vient la visiter et qui parle comme un humain. Arrêtez de douter de cette histoire rocambolesque ! *Rien n'est impossible à Dieu*, gardez ce principe en mémoire, il est le passe-partout qui ouvre sur l'indicible. Si Dieu a suspendu dans le ciel, astres et planètes, s'Il est le créateur de la vie, rien n'est plus facile pour Lui que de placer un nouvel être dans le ventre d'une femme sans qu'un homme ne la touche. Je ne comprends pas que l'on bute sur ce fait qui en soi, pour Dieu, est un jeu d'enfant. Passons.

Jésus, bien que parfait sous toutes les coutures, va grandir en sagesse et en âge. Joseph, dont on ne sait pas grand-chose, si ce n'est qu'il veille avec grand soin sur cet enfant venu d'ailleurs, lui communique sa science de charpentier et fait de Dieu un

excellent ouvrier. Durant trente ans, Jésus qui est Dieu, je le redis, fait le choix de vivre en famille dans un trou perdu et, qui plus est, de mauvaise réputation, appelé Nazareth. Voilà le goût de Dieu, encore une surprise de taille ! Ici, prenons bien la mesure de ce choix qui fait de Dieu un homme ordinaire, vivant la condition de tous, artisan de son état, mesurant des angles, plantant des clous, rabotant, sciant des planches, écorchant ses doigts, le visage et les mains recouverts de poussière de copeaux. Voilà notre Dieu campé sur la terre des hommes rappelant à chacun que la vie de famille et le travail, autrement dit, l'amour partagé et l'activité de la tête et des mains en vue du bien commun font partie du plan de Dieu sur l'homme et doivent donc être assumés sur la durée avec courage et joie. Ainsi, qui ne veut ni aimer ni travailler sort de l'humain et creuse son malheur. Pendant trente ans, sans un mot, du fond de son atelier et près du feu où Marie faisait cuire la soupe, Dieu n'a dit que cela.

Suivent trois années, aussi denses que les trente ans passés, où le Christ, après avoir choisi douze compagnons selon des critères dont Il a gardé le secret (mais à les voir, ce ne sont ni les meilleurs ni les plus dotés), se met à parler, et sa voix attire, séduit, bouscule, énerve, provoquant chez les uns, le respect, l'engouement, l'adoration, et chez les autres, l'indifférence, le mépris, l'exécration, la jalousie. Ses paroles de feu sont accompagnées de gestes miraculeux qui sont de véritables gifles flanquées au malheur. Des jambes se prennent à marcher, des yeux se mettent à voir, des muets parlent, des morts ressuscitent, et les démons reculent, minables et apeurés devant sa puissance, le tout vécu avec grande humilité, ce qui est l'apanage des êtres sublimes.

Cependant, et c'est paradoxal, à force d'aimer dans la démesure et de redire à l'homme comment Dieu l'a pensé et ce qu'Il attend de lui, en boomerang de haine, le Créateur va être arrêté et condamné à mort par sa créature, avec la complicité de tous les pouvoirs réunis, celui de l'amitié qui trahit, des grands prêtres, et de l'état. Le voici maintenant, ce Jésus, accroché comme une bête à deux poutres de bois. Il n'a plus l'apparence d'un homme, mais Dieu, que Dieu est beau couvert de crachats, d'injures et de plaies, le visage transfiguré par l'amour qui ne se laisse pas démonter ! De sa bouche tuméfiée, l'amour continue de descendre sur tous, amis et bourreaux, avec en prime le pardon vigoureux sur la voix éreintée, et des yeux de tendresse injectés de sang pour chacun. Puis un cri : « J'ai soif », soif de vous aimer, soif de votre amour... Et le cœur a lâché à force de s'oublier.

C'est donc en ce lieu appelé *Golgotha* que l'œuvre humaine de Dieu s'est achevée, manifestant l'écrasante victoire de l'amour sur tout mal. Pas fous les chiens ! Ils se sont approchés de la Croix pour laper le sang qui gouttait sur le sol. Et nous, face à l'Amour incarné, qu'allons nous faire ?

VI

Quel est l'essentiel du message du Christ ?

L'œuvre du Christ donne le vertige. Elle se décline sur plusieurs registres qui vont de son entrée miraculeuse dans le sein de Marie, à la déflagration de gloire qui renversa la pierre de son tombeau et qui permit à son être ressuscité de se mouvoir

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Un dernier mot

Dans quelques instants, je vais devoir vous quitter et descendre dans mon église pour recevoir tous ceux qui sont à la recherche d'une lumière, d'une compréhension, d'une indulgence, d'une consolation, d'une prière, d'un respect, d'un sourire, d'un élan, en un mot, de Dieu ! Et à tous les coups, quelqu'un me demandera s'il existe, un autre m'assurera que le Christ n'est qu'un homme et que toutes les religions se valent, et celui-ci me dira que la morale catholique est un carcan, et celui-là que le mal sur la terre prouve que Dieu est une invention des hommes, et en chœur, beaucoup ajouteront sans imaginer la peine qu'ils me causeront : « Nous n'avons pas besoin de Dieu et surtout pas de l'Église catholique ! » et je vais pleurer, à ma façon, c'est-à-dire en priant, et en espérant aussi que ces modestes pages que je viens de vous écrire arriveront jusqu'à eux – et qui sait ? – ouvriront peut-être dans leurs cœurs et leurs esprits une brèche par laquelle Dieu pourra s'engouffrer comme un vent salubre.

Quoi qu'il en advienne pour eux, c'est à vous que je veux adresser ces dernières lignes, à vous qui, je l'espère, découvrirez la foi comme on mettrait à jour sous deux coups de pioche un coffret précieux décoré de diamants, d'émeraudes et de rubis. Certes, pour l'ouvrir, il faut une clé, mais ne vous inquiétez pas, je vais vous la donner, elle est à mon trousseau : il s'agit d'une clé d'or dont Jésus lui-même s'est servi pour naître en ce monde, et cette clé qui ne demande qu'à tourner entre les doigts des hommes, je la dépose en vos cœurs, elle est inestimable, emparez-vous d'elle et ne la perdez pas, elle s'appelle Marie, ou

encore la Sainte Vierge ou encore Notre-Dame, Notre-Dame d'ici, Notre-Dame d'ailleurs, appelez-la comme vous voulez, mais appelez-la, et vivez avec elle, parlez-lui sans cesse au lieu de vous parler à vous-même, confiez-lui ce qui vous réjouit et ce qui vous attriste ou vous inquiète, le futile et l'essentiel, car en bonne mère tout l'intéresse. Oui, donnez-lui les rênes de votre vie, laissez-la vous conduire, vous éduquer, vous corriger s'il le fallait, et plus encore vous auréoler de sa tendresse. Souvenez-vous que le Créateur de l'univers a choisi de vivre en son sein à l'état d'embryon, prenant son sang, ses gènes, et jusqu'aux traits magnifiques de son visage. Cela vous tente ? Je l'espère, en tout cas, c'est en Marie que je vous conseille de vivre au quotidien si vous voulez finir par ressembler à Celui qu'elle a porté, et qui est notre Dieu, notre Ami, notre Amour, notre Joie, notre Avenir le plus sûr. En elle, je vous embrasse tous.

Table des matières

[Préface](#)

[Tout le monde](#)

[cherche le bonheur.](#)

[Mais où donc se trouve-t-il ?](#)

[La religion, la foi,](#)

[pourquoi se poser des questions à ce sujet si l'on vit sans ?](#)

[Ne peut-on pas être](#)

[parfaitement heureux](#)

[sans recourir au divin ?](#)

[Y a-t-il un Dieu ?](#)

[Est-il le même pour](#)

tous les hommes, quelles que soient leurs religions ?
Et, au fond,
toutes les religions
ne se valent-elles pas ?

La Bible, que dit-elle de Dieu ? Comment l'aborder
pour la lire ?

Ne risque-t-on pas
d'être désorienté
par certains textes ?

Qui est Jésus Christ ?
A-t-il seulement existé ?
Et si « oui »,
qu'a-t-il fait de si grand ?

Quel est l'essentiel
du message du Christ ?

Comment avoir la foi ?
Comment s'y prendre
pour croire en Dieu ?

Être chrétien
et suivre le Christ,
qu'est-ce que cela
pourrait bien m'apporter ?
Des contraintes morales
auxquelles
je vais devoir me plier ?
Et ma liberté dans tout ça ?

Si Dieu existe vraiment
et qu'il est amour,
comment peut-il permettre
la présence du mal

sur la terre
et de la souffrance
dans nos vies ?

D'où vient l'Église ?
À quoi sert-elle ?
Est-elle vraiment nécessaire
pour vivre avec Dieu ?

Un dernier mot